

heid der poëzij van Euripides. *Ibid.* 1833, in-8.

18° Etat de la civilisation morale et religieuse des Grecs, dans les temps héroïques. *Ibid.* 1833, 2 vol. in-8°.

19° Histoire de la civilisation morale et religieuse des Grecs, depuis le retour des Héraclides jusqu'à la domination des Romains. *Ibid.* 1837-42, 6 vol. in-8°.

20° Verhandelingen en losse geschriften. *Ibid.* 1836, in-8.

21° Apologia Socratis contra Meliti redivivi calumniam, sive iudicium de P. G. Forchhammer libro inscripto : *Die Athener und Socrates, die Gesetzlichen und der Revolutionnär.* *Ibid.* 1838, in-8°.

22° Diophanes. *Ibid.* 1838, 2 vol. in-8°.

23° Proeve eener recensie door een niet recenserend Schryver. *Ibid.* 1839, in-8°.

Aussi sous le titre suivant : *Al weder iets over het Grieksche traurspel.*

24° Handboek der Grieksche mythologie, ten dienste der Latijnsche scholen en Gymnasien. *Ibid.* 1842, in-8°.

25° Het leven van Benvenuto Cellini, Florentinischen goudsmid en beeldhouwer. *Ibid.* 1843, 2 vol. in-8°, avec pl.

Traduction de l'autobiographie du célèbre artiste.

(¹) M. U. Capitaine, qui a laborieusement recueilli sur de Chênédollé des renseignements tout à fait inédits, nous apprend que le professeur liégeois était petit-fils de Charles Lioult de Saint-Martindon, membre de la chambre des comptes de Normandie, et fils de Charles-Julien Lioult de Chênédollé (le célèbre auteur du *Génie de l'homme*), professeur de belles-lettres à l'Université de Caen, puis inspecteur général de l'Université de France, né à Vire (Calvados) le 4 novembre 1769, mort au château de Coisel le 2 décembre 1833. Chênédollé est, paraît-il, le nom d'un étang où le futur poète allait promener ses rêves d'enfant « Des doutes s'étant élevés, ajoute le consciencieux biographe, sur le lieu et l'époque précise de la naissance de Ch. de Chênédollé fils, nous reproduisons, d'après les archives de l'église catholique de Hambourg, l'extrait baptistaire que notre honorable ami M. le Dr F. L. Hoff-

26° Gesprek van een geheimen zending van de orde der Jesuiten met zijnen leerling, over de zeven wijzen van Nederl. *Ibid.* 1843, in-8°.

27° Overzicht van de geschiedenis der allegorische uitlegging van de Grieksche mythologie. Amsterdam 1844, in-8°.

Mémoire lu à la 3^e classe de l'Institut royal néerlandais, les 10 octobre 1842 et 30 janvier 1843.

28° Cesar en zijne tijdgenoten. Groningen 1844-1846, 4 parties in-8°.

29° Schoonheden uit de Grieksche treurspeldichten. *Ibid.* 1845, in-8°.

30° Het leven van M^r Samuel Iperusz. Wiselius, beschreven door zijnen huwddzoon. *Ibid.* 1846, in-8°.

31° Het leesgezelschap te Diepenbeek. *Ibid.* 1847, in-8°.

32° Mémoire sur l'explication allégorique de la mythologie grecque. *Ibid.* 1847, in-8°.

Chênédollé (JOS.-LOUIS-CHARLES-AUGUSTE-LIOULT de), né à Hambourg le 26 novembre 1797, pendant l'émigration, mourut à Bruxelles le 11 février 1862 (¹). Ses parents se séparèrent peu de temps après sa naissance; le père alla vivre quelque temps en Suisse, dans l'orbite de M^{me} de Staël, puis rentra en France, où il se

mann a bien voulu nous communiquer : *Anno 1797, die 28 decembris, baptizatus est puer Joseph-Louis-Charles-Auguste, natus die 26 precedentis mensis novembris, ex legitimo thoro patris Dⁿⁱ Caroli Chênédollé, oriundi ex urbe Caen (?) in Normanniâ et matris Victorix Bourguignon, oriundæ ex urbe Liège, conjugum. M. Sainte-Beuve, qui a consacré une charmante étude littéraire à de Chênédollé père et nous a initiés aux détails de sa vie intime, passe sous silence ses relations avec M^{lle} Bourguignon et ne fait aucune mention de son fils. La *Biographie universelle* de Michaud (t. VII, 1844) et la *Nouvelle Biographie générale* de Didot (t. IX, 1834) écrivent par erreur *Pioul* pour *Lioult*. La *France littéraire contemporaine* confond le père avec le fils et attribue au premier les publications du second » (*Nécrologe liégeois* pour 1862).*

distingua dans les lettres et dans l'enseignement ⁽¹⁾ ; en 1798, la mère vint s'établir à Liège, sa ville natale, où elle retrouva une sœur, qui se consacra comme elle à l'éducation du jeune Charles. Celui-ci était un enfant précocé : au lycée de Liège, il mérita l'attention particulière du professeur Charmant (v. Part. N.-G.-A.-J. ANSIAUX), qui le prit en affection et dirigea ses aptitudes vers l'enseignement. Il venait d'être reçu licencié en lettres lorsque le commissaire-général de l'instruction publique, Repelaer van Driel, le nomma régent de 5^e latine au collège de Liège, en remplacement de Willems ⁽²⁾. En 1822, il passa en 4^e ; en 1828, il devint professeur de grec ; il avait subi, peu de temps après sa première promotion, l'examen de docteur en philosophie et lettres. Immédiatement après la révolution, il se fit naturaliser belge ; en 1831, il obtint au collège de Liège la chaire de rhétorique française qu'il occupa pendant treize ans, tout en faisant des cours d'histoire, de géographie, d'économie politique et de statistique. C'est dans la première partie de cette période qu'il rendit des services à l'Université de Liège en contribuant à fonder, avec Rouillé, Fuss, Gall et MM. Fassin et Würth (v. ces noms) une Faculté libre de philosophie. Il prit pour sa part le cours d'histoire générale et siégea, jusqu'en 1855, dans la Commission autorisée à délivrer des diplômes de candidat, conformément à l'arrêté royal du 2 octobre 1831.

De Chênédollé possédait une érudition très-variée, une grande mémoire et un goût littéraire vraiment délicat ; c'était un vrai professeur de rhétorique, s'exprimant avec élégance et facilité, sachant prendre tous les tons et rendre ses leçons aussi intéressantes qu'instructives. Il avait tout un arsenal d'anecdotes et de citations et il y puisait volontiers ; il recherchait les étymologies, se plaisait aux analyses subtiles et aux rapprochements curieux,

mais ne s'attachait aux mots que pour remonter aux pensées, selon le précepte de Platon. En économie politique, en histoire, il n'était point profond ; mais il savait éveiller la curiosité des élèves, et c'est déjà beaucoup. De Chênédollé jouissait à Liège de l'estime publique et vivait heureux au milieu de ses livres, lorsqu'en 1844 sa fortune, qu'il n'avait jamais su gérer, se trouva compromise. Il se vit dans la douloureuse nécessité de vendre sa riche bibliothèque, qu'il avait mis vingt-cinq ans à former avec le zèle et le talent d'un bibliophile consommé ; il se crut même obligé d'abandonner ses fonctions et de quitter Liège pour Bruxelles, où son activité littéraire, mal dirigée, lui procura d'assez minces ressources, malgré la protection du gouvernement. De Chênédollé manquait de persévérance et il n'entendait rien aux choses de la vie ; il formait cent projets qu'il abandonnait tour à tour ; il a laissé une foule de travaux à peine ébauchés, et en somme presque rien de durable. On ignore ce que peut contenir un paquet scellé en cire rouge, déposé à la bibliothèque de Liège par les soins de MM. Polain et U. Capitaine, conformément à ses dernières volontés, pour être ouvert quarante ans après sa mort. À Liège, il s'était mis de bonne heure à écrire ; dès 1819, il prit part aux travaux de la Société d'Emulation ⁽³⁾ ; vers la même époque, il commença à envoyer des articles aux journaux, notamment à l'*Observateur de la Belgique* et au *Mercure belge*. Quelques dissertations et notices, des réimpressions d'ouvrages étrangers, deux ou trois pièces de vers, tel était son bagage de publiciste lorsqu'il partit pour la capitale. Correcteur en chef de l'imprimerie Devroye, il fut agréé par la Commission royale des anciennes lois et ordonnances pour la surveillance de ses impressions. — « En 1850, il succéda au baron de Reiffenberg (v. ce nom) dans la direction du *Bulletin du biblio-*

⁽¹⁾ Il ne revit que deux fois son fils dans l'espace de plus de trente années.

⁽²⁾ Père de M. Florent Willems, notre célèbre peintre de genre.

⁽³⁾ Il en fut bibliothécaire cette même année, et exerça les fonctions de secrétaire-général de 1823 à 1827.

phile belge. Il entreprit également différents travaux qu'il n'acheva point, notamment une *Table analytique de la deuxième série des comptes rendus de la Commission royale d'histoire* ⁽¹⁾, et une *Histoire de l'Ordre de Léopold, avec pièces justificatives*. Il s'occupa longtemps de ce dernier ouvrage, pour la rédaction duquel il obtint non seulement l'accès des archives du ministère des affaires étrangères, mais encore des subventions du gouvernement et de la liste civile ⁽²⁾. A Bruxelles, malgré la pénurie de ses ressources, il était parvenu à se refaire une nouvelle bibliothèque, « plus importante, il est vrai, par le nombre de volumes que par la qualité des ouvrages. » Ceux qui, à cette époque, ont connu de Chênedollé, ajoute le biographe que nous prenons pour guide, se souviennent sans nul doute de sa petite maison de la rue Notre-Dame-aux-Neiges, encombrée de la cave au grenier, et dont l'escalier était devenu, sinon impraticable, du moins dangereux pour les visiteurs. Cette seconde bibliothèque a été dispersée le 30 mai 1862. L'auteur du catalogue nous apprend qu'indépendamment des 1,991 numéros inventoriés, on avait vendu préalablement vingt mille volumes dépareillés ou sans valeur ⁽³⁾. M. Capitaine s'est donné la peine de dresser la bibliographie complète et détaillée des œuvres de Ch. de Chênedollé ; nous nous contenterons d'y renvoyer les curieux et d'en donner ici un court aperçu.

1° Dans les *Procès-verbaux des séances publiques de la Société libre d'Emulation de Liège*, de Chênedollé a publié, en 1859, un essai de traduction en vers du début du poème de la *Seconde guerre punique*, de *Silius Italicus* ; en 1825, un *Rapport sur les travaux de la Société* depuis le 25 décembre 1822. — Le *Registre aux procès-verbaux du Co-*

mité de littérature de la même compagnie contient (1824) une intéressante notice, communiquée plus tard à l'Académie de Belgique (v. *Bull. t. X, 1^{re} partie*, p. 287) sur l'ancien ministre Faïck, présenté à la Société comme membre honoraire.

2° Dans l'*Almanach de la province de Liège*, année 1820, on trouve une notice signée C.C. sur l'*Université de Liège et sur l'Ecole d'enseignement mutuel*. De Chênedollé y annonçait l'intention de publier chaque année un résumé des travaux de l'Université ; mais il ne donna pas suite à ce projet.

3° *Notices nécrologiques sur G. J. E. Ramoux*, associé résidant, et *H. N. Baron de Villenfagne*, membre honoraire de la Société d'Emulation. Liège, 1826, in-8°.

Extr. du *Journal de la province de Liège* (29 janvier, 1, 2 et 3 février 1826). L'art. consacré à de Villenfagne a été reproduit dans la *Biographie universelle* de Michaud, dans l'*Annuaire nécrologique* de Mahul (1826, p. 441), dans la *Biographie liégeoise* de Becdelièvre, et, avec des corrections, dans l'*Annuaire de l'Académie royale de Bruxelles* (1837).

4° *Eléments de prosodie à l'usage des élèves du collège de Liège*. Liège, in-12 (vers 1827), anonyme.

5° *Dissertation sur les Concordats* par le comte de Lanjuinais, pair de France, etc., suivie du texte officiel de toutes les pièces formant les Concordats de 1801 et de 1827, et d'un *Examen critique de la dernière convention*. Liège, 1827, in-8°.

6° Contrefaçon du *Globe*, célèbre recueil français (philosophique, politique et littéraire). Du 3 juillet 1827 au 31 décembre 1828, petit in-fol. (Cette publication cessa faute d'abonnés).

7° *Oeuvres complètes de Walter Scott*, trad. de Defauconpret. Liège Lemarié, 1827, 1829, 94 vol. in-12.

(1) Travail refait et publié depuis par M. Ernest Van Bruyssel, secrétaire du bureau paléographique.

(2) Ul. Capitaine, *Nécrologe liégeois pour 1862*.

(3) *Id.*, *Ibid.* Le catalogue de la première bibliothèque vendue à Liège ne comprenait pas moins de 9,930 numéros.

Cette édition contient des rectifications et des notes dues à MM. F. Capitaine, Ch. de Chênedollé et A. Lemarié.

8° *Notice historique sur les évêques, leur origine, leurs prérogatives, etc.*, suivie du tableau complet, en latin et en français, des cérémonies usitées à leur sacre et à leur dégradation, et d'une liste chronologique des évêques et des suffragants du siège de Liège. Liège, Desoer, 1829, in-8°.

Brochure publiée à l'occasion du sacre de M^{sr} Van Bommel, évêque de Liège.

9° *Gulielmo primo Regium Leodiense gymnasium invisenti, etc.* Liège, 1829, feuille in-plano (Pièce de vers hexamètres).

10° *Mesures proposées dans l'intérêt des lettres, de la librairie et des bibliothèques de l'Etat en Belgique.* Liège, 1840, in-8°.

Tiré à part de la *Revue belge*. De Chênedollé demande qu'aucun ouvrage ne puisse être annoncé par la presse s'il n'a été préalablement inscrit au *Journal de la librairie*, et que trois exemplaires des publications nouvelles soient déposés, avant la mise en vente, au secrétariat communal du domicile des auteurs.

11° *Observations sur l'art. 14 du projet de loi relatif à la propriété littéraire en France.* Ibid. 1840, in-8°.

Complément du N° précédent. « L'exemplaire destiné à la Bibliothèque royale devrait être présenté relié, lorsque l'ouvrage compte plus de 150 pages, et en demi-reliure, s'il est moins étendu. »

12° *De la Belgique au 17 mars 1841*, par un électeur. Liège 1841, in-8°.

L'auteur demande la dissolution des deux Chambres.

13° *Supplément aux Promenades historiques du Dr Bovy.* Liège 1841, in-8°, avec portrait.

Ce volume, comprenant des extraits de la *Revue belge* et des articles relatifs à Bovy, forme le t. III des *Promenades historiques* (v. la *Revue belge*, t. XX, p. 109).

14° *Lettre au Journal de Liège* sur le prétendu 6° exemplaire de la première bible de Mayence retrouvé à S^t-Trond (25 oct. 1842).

15° *John Cockerill et le pont de Se-*

raing (poème de 40 vers, avec notes). Liège, 1843, in-8°.

16° *Lettre inédite de Reynier.* Liège, 1843, in-8°. — De Chênedollé annonce qu'il prépare une nouvelle édition des *Loisirs de trois amis* (v. l'art. Destri-veaux), et qu'il recueille les éléments d'un *Essai de biographie liégeoise*. Encore de beaux projets avortés.

17° *Note biographique sur un passage de la notice que M. Ch. Morren a consacrée à P. de Candolle* (Bull. de l'Acad. de Bruxelles, t. X, 1^{re} p., p. 241), 1843. — Dans le même *Bulletin*, t. XIX, correction proposée pour le vers 43 de l'*Épître aux Pisons*. Au lieu de :

Ut jam nunc dicat jam nunc debentia dici,
de Chênedollé voudrait :

Ut jam nunc dicat jam nunc dicenda, diuque.

M. Bormans a consacré à cette correction un rapport de 20 p., et l'a déclarée inadmissible — *Note pour servir à l'histoire des sciences en Belgique pendant le XVIII^e siècle* (sur les travaux scientifiques de Neuray, curé de Stavelot). — *Sur une découverte de monnaies gauloises faite à Fisenne* (Luxembourg) en 1832; *sur une inscription en vers latins du musée d'Aix* (1841); *sur un Ms. de la bibliothèque de Bourgoigne* (1843); *deux pièces de vers inédites adressées au baron de Stassart et à Ph. Lesbroussart* (1855).

18° *Un grand nombre d'articles bibliographiques dans le Bulletin du Bibliophile belge*, réunis en un vol. sous le titre de *Mélanges littéraires*. Bruxelles, Devroye, 1853, in-8°. — De Chênedollé dirigea ce recueil de 1850 à 1852. Il y publia, entre autres, de *Nouveaux mélanges inédits* du baron de Villenfagne.

19° *Bibliographie générale des Belges morts ou vivants.* Bruxelles. Leipzig, Muquardt, 1849, in-8°.

L'auteur principal de cet ouvrage est M. P. Roger, de Marseille, ancien sous-préfet et fondateur de l'*Europe monarchique* (Bruxelles); de Chênedollé y a travaillé avec MM. A. Pinchart et A. de Reume.

2° Dans le *Messenger des sciences, etc.*, de Gand; a. *Le pont de la Meuse à Maestricht* (note biographique sur Frère

Romain, architecte), 1851; *b. Cause secrète de la perte de la bataille de Ramillies*. (Détails curieux infirmant l'opinion de Voltaire et de la plupart des historiens, et empruntés à la *Vie de Charles VI* publiée par le génévêfain Oudin, en 1780, dans l'*Esprit des journaux*.)

21° *Simple conseils aux ouvriers, par un de leurs véritables amis*. Bruxelles, Devroye, 1853, in-12.

Petite brochure populaire, destinée à rappeler à l'ouvrier les bienfaits de l'ordre, du travail et de la tempérance. Elle a eu trois tirages. L'auteur nous a assuré, dit M. Capitaine, qu'il en avait été vendu 9000 ex. La *Société générale pour favoriser l'industrie nationale* a souscrit, à elle seule, pour 500 exemplaires. — Il en a paru, en 1853, une traduction flamande (2 tirages de 1,000 ex. chacun).

22° *Mémoires et souvenirs sur la Cour de Bruxelles et sur la Société belge depuis l'époque de Marie-Thérèse jusqu'à nos jours*. Bruxelles (Lessines), 1856, un vol. in-8°.

En collaboration avec M. P. Roger. Les portraits politiques de MM. Ch. et H. de Brouckere, le prince Joseph de Chimay, Ad. Dechamps, de Decker, B. Dumortier, Devaux, Frère Orban, Gendebien, Lobeau, le prince de Ligne, le comte F. de Mérode, J.-B. Nothomb, Ch. Rogier, le baron de Surlat, de Theux, Van de Weyer et J. Van Praet, qui terminent le volume, seraient plus particulièrement dûs à de Chênédollé.

23° Lettre à la *Revue de la Numismatique belge* (1859): faut-il dire *Numismate* ou *Numismatiste*? — De Chênédollé se prononce pour *Numismate*.

24° *A la mémoire d'Edouard Wacken*, par un de ses anciens professeurs, confident de ses premiers essais poétiques. Liège 1861, feuille in-8 (extr. de la *Meuse* du 15 avril). — C'est, paraît-il, la dernière production de Ch. de Chênédollé.

25° Collaboration à l'*Observateur de la Belgique*, au *Mercur belge*, à la *Gazette de Liège* de M. Latour, (1819-1824); communications au *Journal de*

Liège, (avant 1844), à la *Meuse* et à l'*Etoile belge*; art. dans la *Biographie universelle* de Michaud; articles de critique littéraire dans la *Revue belge*, notices diverses, entre autres sur S. P. Q. R. (t. XXI, p. 86), traduction en vers d'épigrammes de Martial (t. XXIII, p. 280 et 372, t. XXIV, p. 61 et 165), discours de distribution de prix, etc.

Le succès de la brochure citée n° 21 inspira au Gouvernement, en 1854, l'idée de charger de Chênédollé de la rédaction d'un petit *Traité de morale à l'usage des prisons*; mais ce projet n'eut pas de suite. Notre publiciste, d'autre part, conçut, comme nous l'avons dit, toutes sortes de plans qu'il n'exécuta jamais: nous renvoyons le lecteur au *Nécrologe liégeois*.

De Chênédollé avait été membre de la Commission administrative et l'un des fondateurs de la *Société d'encouragement pour l'instruction élémentaire* (v. l'art. Arnould), et membre de la Commission directrice de la *Revue belge* 1839-1843; l'Institut historique de France, la Société des Antiquaires de Normandie et la Société des Bibliophiles de Mons le comptaient parmi leurs associés.

Comhaire (JEAN-NICOLAS), né à Liège le 30 janvier 1778, mort à Flémalle-Haute le 22 octobre 1837. Son frère aîné, Mathieu-Nicolas, se fit un nom comme poète pastoral⁽¹⁾; celui-ci, avec des goûts littéraires non moins prononcés, se sentit cependant plus porté à sonder les secrets de la nature qu'à en célébrer les beautés.

Le professeur Charmant lui avait appris à aimer les anciens; le professeur Christian sut l'enthousiasmer pour l'étude de la chimie et des sciences naturelles, et cette dernière influence fut décisive. Ses maîtres le prirent en affection; il en résulta qu'à l'époque où il partit pour Paris, avec l'intention d'y commencer ses études médicales, on remarqua en lui une maturité précoce,

(1) Une intéressante étude sur M. N. Comhaire, due à la plume de M. le docteur

H. Kuborn, a paru en 1857 dans l'*Annuaire de la Société d'Emulation de Liège*.